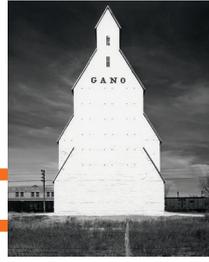


WRIGHT
MORRIS
L'ESSENCE
DU
VISIBLE



18 JUIN
29 SEPTEMBRE

LA COLLECTION

HENRI
CARTIER-
BREŞŞON
PÉREGRINATION
EN EUROPE



1930-1933



SOMMAIRE

WRIGHT MORRIS — L'ESSENCE DU VISIBLE

EXPOSITION 3

PUBLICATIONS 4

HENRI CARTIER-BRESSON — PÉRÉGRINATION EUROPE 1930-1933

EXPOSITION 7

PERLES DES ARCHIVES

SIX NOUVELLES PERLES 8

VISUELS PRESSE 9

PROGRAMME 12

SOUTIENS DE LA FONDATION HCB 13

DU 18 JUIN AU 29 SEPTEMBRE 2019

VERNISSAGE PRESSE LE 17 JUIN 2019

79 rue des Archives – 75003 Paris

01 40 61 50 50

henricartierbresson.org

HORAIRES D'OUVERTURE

Mardi à dimanche : 11h – 19h

TARIFS

Plein tarif 9 € / Tarif réduit 5 €

RÉSEAUX SOCIAUX



CONTACT PRESSE

Romain Delecour

Claudine Colin Communication

romain@claudinecolin.com

3 rue de Turbigo – 75001 Paris

01 42 72 60 01

TERRA
FOUNDATION FOR AMERICAN ART

iGuzzini


GUTENBERG

Affiche :

© Estate of Wright Morris

© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos

Conception graphique : Atalante-Paris

WRIGHT MORRIS L'ESSENCE DU VISIBLE

18 JUIN
29 SEPTEMBRE 2019

EXPOSITION

Écrivain respecté aux États-Unis, l'américain Wright Morris (1910-1998) innove lorsqu'il entreprend ses campagnes photographiques, cherchant très tôt à « *capturer l'essence du visible* ». La Fondation HCB propose pour la première fois en France, sa double vision photographique et littéraire de l'Amérique. L'exposition est constituée de tirages, ouvrages et documents issus de l'Estate of Wright Morris à San Francisco.

Wright Morris passe son enfance ballotté entre le Nebraska, Chicago, les fermes de ses oncles et de longs périodes à travers l'Amérique avec son père. À 23 ans, il voyage en Europe et décide, à son retour, de se consacrer pleinement à l'écriture. Il réalise rapidement que la photographie pourrait saisir ce qu'il tentait jusque-là de « *capturer avec des mots* ». Cette recherche formelle donnera naissance à son premier « *photo-texte* », *The Inhabitants* (1946), dans lequel les textes de fiction sont combinés à des photographies principalement réalisées dans le Nebraska, où il puise ses racines.

À la différence de ses fictions souvent centrées sur des personnages flamboyants, ses photographies ne montrent quasiment jamais personne. Pourtant, beaucoup de vie transpire entre les chaises (omniprésentes), les miroirs, les voitures ou même les architectures de bois (fondamentales). Les photographies de Wright Morris sont comme enracinées dans le territoire, habitées d'une simplicité désarmante tout en conservant un caractère énigmatique, celui des lieux et des objets dans leur nudité qu'aucune personne n'anime. Or, il s'agit bien d'une célébration du vivant : chantre de l'intime, Wright Morris rend visible l'invisible et ce paradoxe est probablement le plus beau geste de la photographie.

PUBLICATIONS

L'exposition est accompagnée du catalogue de l'exposition *L'essence du visible* ainsi que du recueil de textes *Fragments de temps*, publiés aux Éditions Xavier Barral.

COMMISSARIAT

Agnès Sire

PARTENAIRE

Cette exposition est rendue possible grâce au soutien de la Terra Foundation for American Art.

TERRA
FOUNDATION FOR AMERICAN ART



Wright Morris, *The Home Place, Norfolk, Nebraska, 1947*
© Estate of Wright Morris



Wright Morris, *Tiroir de commode, Ed's Place, Norfolk, Nebraska, 1947*
© Estate of Wright Morris

PUBLICATIONS

L'ESSENCE DU VISIBLE ÉDITIONS XAVIER BARRAL FONDATION HCB

EXTRAIT DU LIVRE

Au-delà de la qualité des images produites, et de l'intérêt de l'invention qu'est le livre de photo-texte, l'œuvre de Morris photographe se caractérise par un autre aspect formel des plus stimulants. Lui-même ne le théorise pas, mais il est passionnant de le voir se développer au fil de son parcours. Des portfolios de *New Directions* à *The Inhabitants*, il utilise en partie les mêmes images, modifiant leur cadrage, leur adjoignant des textes différents, changeant leur ordre au sein de la séquence. Le cas de *The Home Place* est différent, puisqu'il résulte d'une campagne photographique spécifique, réalisée en 1947 dans le Nebraska, et n'inclut donc pas d'images publiées précédemment. Mais *God's Country and My People*, en 1968, puise dans l'ensemble existant, reprenant des photographies parues dans les deux précédents ouvrages – auxquelles s'ajoutent une trentaine d'images « nouvelles », qui n'avaient pas été publiées, mais ont été prises à la même époque.

Or ce qui frappe, avec ce livre, c'est que les images réapparaissent avec non seulement des variations de cadrage, mais aussi des inversions de sens. En 1975, Morris déclare à Jim Alinder : « *Il arrive que le tirage soit inversé parce que je ne l'ai pas bien vu dans la chambre noire. Il arrive aussi qu'en termes de composition et de structure, je préfère le tirage inversé. Ce que j'ai vu dans la chambre noire prend souvent le pas sur ce que j'ai vu sur le verre dépoli. Pour moi, l'« image » émerge du bain de développement et c'est la magie de ce moment qui est pour moi la plus passionnante. Je vois mon sujet à travers l'objectif, mais je conçois l'image dans la chambre noire. La photographie, c'est la camera obscura.* »

Au-delà de ses livres de photo-texte, le jeu se poursuit avec les catalogues d'exposition et monographies publiés par la suite. L'impression qui en résulte est d'un corpus doté d'une capacité à se transformer, voire se multiplier, la seule inversion d'une image pouvant permettre de la redécouvrir, ou de la voir tout autrement. L'idée d'un artiste s'en tenant à un ensemble réduit pour le réagencer sans cesse, suscitant des propositions différentes, est un autre aspect singulier et novateur de la création de Morris, ici encore en avance sur son temps, mais n'ayant jamais été reconnu comme un précurseur par ses cadets, notamment conceptuels, comme aura pu l'être un Evans



célébré par plusieurs générations jusqu'à nos jours pour son « style documentaire » et l'héritage qu'il a laissé. Tous nous avons une vision des États-Unis, quand bien même nous ne les aurions pas vus, vécus, traversés : celle que nous ont apportée cinéma, littérature, photographie... Celle que nous livre Wright Morris, du Nebraska en particulier, est à la fois familière, conforme à ce que nous pouvons en attendre (les grands espaces), et originale – qui, avant lui, nous a parlé de cet État, nous l'a montré, nous y a conduits ? [...]

Chaque lieu, extérieur, intérieur, est chargé de la présence, de toutes les présences, non d'une foule, mais de chaque individu succédant à ceux qui l'ont précédé, sans que l'un prenne le pas sur l'autre. Le photographe nous transmet cette vie invisible, outre l'image de ce qui est. Il y parvient déjà par ses photographies seules. Il y parvient mieux encore quand ses textes s'y mêlent, faisant entendre la voix de ceux qu'on ne voit pas, mais sont tout à fait là. Il parvient aussi à faire en sorte, et c'est une magie, que nous n'associons pas à tel décor tel personnage spécifique, mais une vie qui n'en exclut pas d'autres.

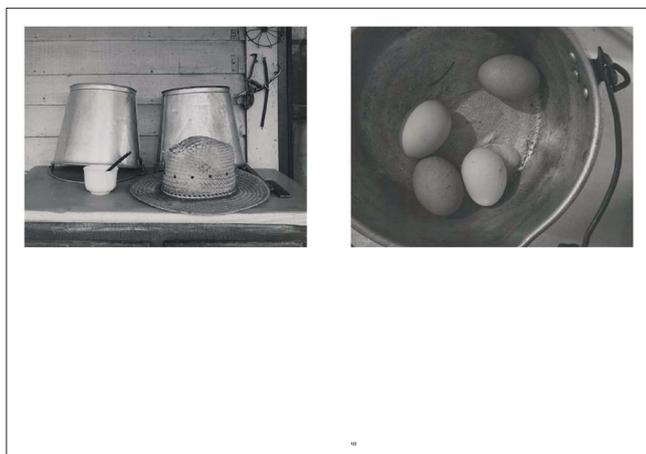
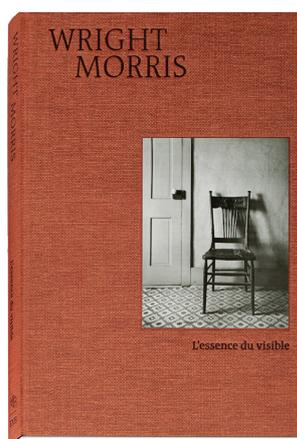
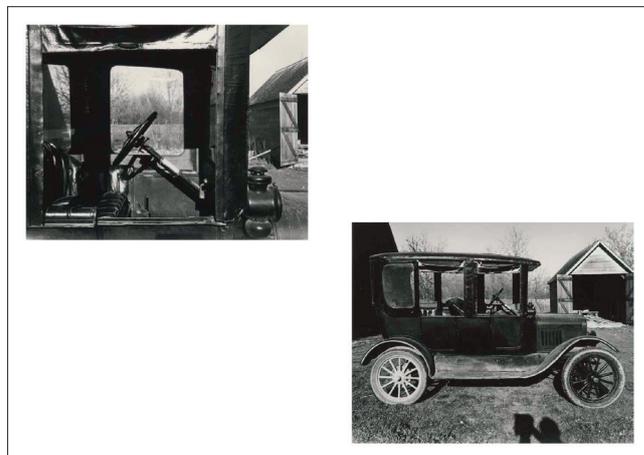
Morris parvient, en trois livres de photo-texte, réagencant les mêmes images préférées d'un corpus limité, les inversant parfois, les combinant au sein d'une autre histoire, d'un ton différent, à la fluidité caractérisant la façon dont tout un peuple habite ces lieux que nous ne situons pas précisément, et qui pourtant sont définis. Concrètement, nous voyons comme nous toucherions du doigt ces pièces de bois

L'ESSENCE DU VISIBLE ÉDITIONS XAVIER BARRAL FONDATION HCB

imbriquées, ce mur de vieux pneus, ces épis de maïs en vrac, ces fourchettes et couteaux de métal argenté sur un lit de papier journal (« Save These Children? »). Nous pourrions nous diriger de cette église néogothique, d'une blancheur aveuglante, à ce coin d'ombre sous un auvent à colonnettes, à la bouilloire sur le fourneau briqué dans la cuisine.

En quelques phrases, nous lisons la correspondance entre un père et son fils ; l'itinéraire d'une pionnière ; le sentiment, un soir d'anniversaire, d'un garçon dont la mère est morte. Ces lieux sont habités, simplement, puissamment, quel que soit le passionnant puzzle formel, conceptuel, composé par l'écrivain-photographe, puisant dans un ensemble constitué en un peu plus d'une décennie.

Anne Bertrand



Relié
19 x 26 cm
170 photographies et documents
208 pages
Textes d'Agnès Sire, Anne Bertrand et Stephen Arkin
42 €
ISBN 978-2-36511-226-0

FRAGMENTS DE TEMPS
ÉDITIONS XAVIER BARRAL
COLLECTION TXT



À l'occasion de cette rétrospective inédite, les Éditions Xavier Barral publient un recueil de 10 textes et entretiens de Wright Morris. Cette publication est la première traduction française de *Time Pieces*, publié par Aperture en 1989.

Fragments de temps
Éditions Xavier Barral
Collection TXT dirigée par Agnès Sire
192 pages
ISBN 978-2-36511-225-3

« À force d'écrire, de faire l'effort de visualiser, je devins photographe, et à force de pratiquer la photographie, je devins un peu plus écrivain. »

« La photographie découvre, récupère, revendique et en des moments d'innocence collabore avec la création de ce que nous appelons l'histoire. »

« Cette nouvelle combinaison du visuel et du verbal, saturée de ma pratique du portrait sans présence humaine, cherchait à sauver ce que je considérais comme étant menacé, et à conserver ce qui disparaissait. »

WRIGHT MORRIS, *FRAGMENTS DE TEMPS*, ÉDITIONS XAVIER BARRAL, 2019

HENRI CARTIER-BRESSON PÉRÉGRINATION EUROPE 1930-1933

18 JUIN
29 SEPTEMBRE 2019

EXPOSITION

De plus en plus sensible au médium photographique, Henri Cartier-Bresson, alors âgé d'une vingtaine d'années, décide de partir déambuler en Europe. Accompagné de son ami l'écrivain André Pieyre de Mandiargues, il part en voiture, une vieille Buick d'occasion, pour un périple en deux vastes étapes. Commence alors une véritable pérégrination dont le but n'est pas le reportage photographique mais une flânerie insouciant à la découverte des pays voisins ; rien n'est plus étranger à Henri Cartier-Bresson que l'idée de « passer » quelque part.

En 1931, Henri Cartier-Bresson et André Pieyre de Mandiargues, optent pour l'Europe du Nord et de l'Est ; ils traversent la Belgique, l'Allemagne, la Pologne et la Hongrie. Le jeune Cartier-Bresson, toujours animé par cette insouciance éprise de liberté, poursuit ses expériences photographiques. Muni de l'appareil Krauss qu'il avait acheté d'occasion avant son voyage en Afrique l'année précédente et d'un appareil en bois à plaques de verre, il réalise essentiellement des prises de vue de marchés aux puces, de ghettos, de façade de boutiques plutôt statiques. Trop contraignant pour voyager et laissant trop filtrer la lumière, il abandonne ensuite cette technique photographique et achète dès son retour en France un Leica qui ne le quittera plus.

Après une année passée à vagabonder entre Paris et Marseille, les deux amis reprennent la route en 1933, accompagnés de Leonor Fini. Les trois complices vont cette fois choisir l'Italie puis l'Espagne ; un voyage de trois mois qui verra de nombreuses fâcheries et désaccords intellectuels qui s'effaceront avec le temps.

Avec l'Italie (et le Leica), on observe un champ plus vaste, souvent contemplatif, des corps endormis, des paysages écrasés de lumière, l'attirance incontestable pour les lignes. Le voyage en Espagne semble se dérouler dans le même esprit mais marque une étape dans la carrière professionnelle de Cartier-Bresson. Lors d'un second séjour en novembre de la même année, il décroche sa première exposition au Club Ateneo à Madrid, connaît ses premières ventes de tirages grâce à une exposition personnelle à la Galerie Julien Levy (New York), et réalise sa première commande photographique sur les élections en Espagne pour le magazine VU ; en résulte

une publication en trois épisodes. Henri Cartier-Bresson prend alors conscience de la violence de son acte photographique, de son côté pickpocket. Cette période charnière marque les prémices d'une carrière brillante.

André Pieyre de Mandiargues écrira plus tard :
« *Aujourd'hui, je ne me retrouve jamais en face d'Henri Cartier-Bresson sans penser à ces années 1930, 1931 et suivantes où, au cours de nos voyages en voiture dans toute l'Europe ou de nos divagations dans Paris, j'ai vu naître le plus grand photographe des temps modernes.* »

COMMISSARIAT

Aude Raimbault, Conservatrice des Collections
Agnès Sire, Directrice artistique

PARTENAIRE

La présentation de l'exposition bénéficie du soutien de Gutenberg Agency.



Trieste, Italie, 1933

© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos

PERLES DES ARCHIVES

SIX NOUVELLES PERLES

Le département conservation de la Fondation présente régulièrement sur le parcours du visiteur des images isolées et en raconte l'histoire singulière, déroulant ainsi le fil de la vie de l'homme qui porte le nom de l'institution. Ces perles permettent d'incarner le parcours singulier d'un homme du vingtième siècle, pétri de littérature, d'art et dont la curiosité n'a eu d'égal que la liberté.

Nombre de photographies d'Henri Cartier-Bresson sont aujourd'hui dans les mémoires, et ont marqué par leur rencontre avec l'histoire. Chacun s'approprie et se rattache à des images selon sa sensibilité ou son parcours personnel.

Le fonds de plus de 30 000 tirages originaux sélectionnés par le photographe réserve de nombreuses surprises. Chaque nouvelle exposition à la Fondation HCB, des photographies inédites seront ainsi révélées.

Ce programme bénéficie du soutien de Gutenberg Agency.



GUTENBERG



Fondation HCB, 79 rue des Archives, novembre 2018
Perles des Archives
© Cyrille Weiner

PROSTITUÉES CALLE CUAUHTE- MOCTZIN MEXICO 1934



FONDATION
HENRI
CARTIER-
BRESSON
HCB

PERLE DES ARCHIVES #HCB1934003W00003C

Prostituées, Calle Cuauhtemocztin, Mexico, 1934

Henri Cartier-Bresson a 26 ans. Après une étape à Cuba, il débarque à Mexico en juillet 1934. Il fait partie d'une mission soutenue par le Musée d'Ethnographie du Trocadéro pour suivre la construction d'une grande route panaméricaine. Les financements attendus n'arrivent pas. La majorité des membres de l'expédition rentre en France. Mais le photographe décide de rester car « il éprouve un vrai coup de foudre pour ce pays ». Il va vivre d'expédients, partageant une chambre dans le quartier « mal famé » de la Candelaria de Los Patos, avec son ami le peintre Nacho Aguirre et quelques autres. Il raconte apprécier ce quartier où les prostituées œuvrent le soir et les fabricants de cercueils le jour. « La vie, la mort » commentait-il. Il y prendra certaines de ses photographies mémorables et ajouta une cinquantaine d'années plus tard que si le droit à l'image avait existé à l'époque, ces photographies n'existeraient pas.



VISUELS PRESSE WRIGHT MORRIS L'ESSENCE DU VISIBLE

L'usage des visuels presse est exonéré de droits dans la limite de la promotion des expositions et de l'ouverture de la Fondation Henri Cartier-Bresson dans le Marais. Les visuels doivent être accompagnés de leurs légendes et copyrights. Aucun visuel ne peut être recadré. La publication des visuels est limitée à trois par support.



001
Wright Morris, *The Home Place, Norfolk, Nebraska, 1947*
© Estate of Wright Morris



002
Wright Morris, *The Home Place, Norfolk, Nebraska, 1947*
© Estate of Wright Morris



003
Wright Morris, *The Home Place, Norfolk, Nebraska, 1947*
© Estate of Wright Morris



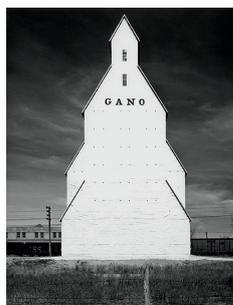
004
Wright Morris, *Tiroir de commode, Ed's Place, Norfolk, Nebraska, 1947*
© Estate of Wright Morris



005
Wright Morris, *Tombstone, Arizona, 1940*
© Estate of Wright Morris



006
Wright Morris, *Cabinet extérieur, Nebraska, 1947*
© Estate of Wright Morris



007
Wright Morris, *Silo à grains «Gano», Kinsley, Kansas, 1940*
© Estate of Wright Morris

VISUELS PRESSE
HENRI CARTIER-BRESSON
PÉRÉGRINATION
EUROPE 1930-1933



008
Cracovie, Pologne, 1931
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



011
Chauffeurs de taxi, Berlin, Allemagne, 1931
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



009
Trieste, Italie, 1933
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



012
Barrio Chino, Barcelone, Espagne, 1933
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



010
Valence, Espagne, 1933
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



013
Livourne, Italie, 1933
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos

VISUELS PRESSE 79 RUE DES ARCHIVES



014
Fondation HCB, 79 rue des Archives, novembre 2018
Accueil
© Cyrille Weiner



017
Fondation HCB, 79 rue des Archives, novembre 2018
Perles des archives et librairie
© Cyrille Weiner



015
Fondation HCB, 79 rue des Archives, novembre 2018
Salle H, salle d'expositions
Exposition Martine Franck
© Cyrille Weiner



018
Fondation HCB, 79 rue des Archives, novembre 2018
Salle H, salle d'expositions
Exposition Martine Franck
© Cyrille Weiner



016
Fondation HCB, 79 rue des Archives, novembre 2018
Perles des Archives
© Cyrille Weiner

PROGRAMME

Le programme de cette première année d'ouverture reflète la diversité chère à la Fondation HCB, toujours attachée à présenter rigoureusement des artistes talentueux :

— 18 juin / 29 septembre 2019

Wright Morris - L'essence du visible. Écrivain et photographe américain (1910-1998), auteur du fameux ouvrage *The Inhabitants*, très atypique par sa double pratique, influant aux États-Unis dans la seconde moitié du vingtième siècle, sera l'invité des nouvelles cimaises. La Fondation, propose pour la première fois en France, sa double vision photographique et littéraire de l'Amérique profonde, l'écriture singulière d'un brillant auteur méconnu.

Henri Cartier-Bresson – Pérégrination Europe 1930-1933. Dans la galerie dédiée à ses Collections, la Fondation HCB consacre une exposition aux pérégrinations européennes du jeune Henri Cartier-Bresson, entre 1930 et 1933.

— octobre 2019 / janvier 2020

La Chine par Henri Cartier-Bresson. Après l'ouvrage *D'une Chine à l'autre* (1954) introduit par Jean-Paul Sartre, le travail accompli par Henri Cartier-Bresson en Chine n'avait jamais été l'objet d'une sérieuse relecture. La Fondation s'est associée à l'historien Michel Frizot qui proposera une étude approfondie grâce aux nombreux documents conservés dans les archives et assurera le commissariat de l'exposition et la direction de l'ouvrage. L'exposition se poursuivra à Taïwan ultérieurement.

— février / mai 2020

Marie Bovo. Née en 1967 à Alicante, Marie Bovo vit et travaille à Marseille. Son travail s'organise en séries qui fixent un temps lent, patient, différent de celui de la perception immédiate. L'exposition révélera ses images de nuit, fixes ou mouvantes. De cette nuit, grâce à un temps d'exposition prolongée, Marie Bovo tire une lumière très particulière, entre chien et loup, qui est à la fois mélancolique et vibrante.

ÉVÉNEMENTS

La Fondation HCB a vocation à devenir un lieu d'échanges, d'éducation et de diffusion du savoir sur la photographie pour des publics variés. Chaque exposition fera l'objet de conférences, dont le programme sera annoncé prochainement.

PRIX HCB 2019

La Fondation HCB annoncera à la fin du mois de juin le nom du lauréat du Prix HCB 2019 désigné par un jury international composé de sept personnalités éminentes du monde des arts.

Le Prix HCB est une aide à la création qui permet à un photographe de réaliser ou de poursuivre un projet qu'il ne pourrait mener à bien sans ce soutien. Il est destiné à un.e photographe confirmé.e, ayant déjà accompli un travail significatif dans une sensibilité proche du documentaire. Au printemps 2021, l'œuvre du lauréat sera exposée à la Fondation Henri Cartier-Bresson à Paris et un ouvrage sera publié à cette occasion. La Fondation d'entreprise Hermès est le mécène du Prix HCB.



PERLES DES ARCHIVES

Le parcours des visiteurs, toujours plus curieux de connaître l'œuvre et l'homme qu'était Henri Cartier-Bresson, est jalonné de « Perles », fruit du travail de recherche dans les archives de la Fondation. L'œuvre est ainsi resituée, dans une nouvelle approche éditoriale, comme celle d'un jeune homme pétri d'art et de littérature, épousant, avec une immense curiosité, humour et talent, son époque autant que la diversité de la société et du monde. Chaque nouvelle exposition à la Fondation HCB, des photographies inédites seront ainsi révélées.

DIFFUSION DES ŒUVRES

Au delà de son propre site, la Fondation accompagne quantité de présentations d'œuvres d'Henri Cartier-Bresson et de Martine Franck dans des institutions à travers le monde, et favorise le travail de chercheurs en donnant le meilleur accès aux archives. L'agence Magnum Photos, créée par Henri Cartier-Bresson sous l'impulsion de Robert Capa, avec George Rodger et David Seymour, gère des demandes de reproductions des photographies.

SOUTIENS DE LA FONDATION HCB

TERRA FOUNDATION FOR AMERICAN ART

La Terra Foundation for American Art a pour vocation de promouvoir l'exploration, la compréhension et l'appréciation des arts visuels des Etats-Unis auprès d'un public américain et international. Reconnaisant l'importance de la rencontre avec des œuvres d'art originales, la fondation permet leur étude, notamment à travers la présentation et le développement de sa propre collection d'œuvres d'art à Chicago. Afin de promouvoir le dialogue interculturel sur l'art américain, la fondation apporte son soutien et sa collaboration à des expositions, des programmes de recherches et pédagogiques innovants. L'intime conviction selon laquelle l'art permet à la fois de distinguer et d'unir les cultures fonde toute son action.

TERRA
FOUNDATION FOR AMERICAN ART

L'AGENCE GUTENBERG

Spécialisée dans l'édition et la production d'images depuis 50 ans, l'Agence Gutenberg a choisi d'accompagner la Fondation Henri Cartier-Bresson et ses expositions dans son nouveau lieu au cœur du Marais historique. Ce partenariat commencera dès l'inauguration de l'exposition « Martine Franck » et le lancement des « Perles des Archives », pour se poursuivre par une action de valorisation des archives de la Fondation HCB et des actions pédagogiques.

Un engagement naturel pour la photographie, ses archives, mais aussi la nouvelle création : l'Agence Gutenberg (groupe DDB/Omnicom) allie la création artistique à des processus de production et de réalisations innovants, de la communication traditionnelle au digital, et collabore depuis sa création avec des grandes marques, des agences de communication et d'édition.

L'agence joue également un rôle important pour la formation aux métiers de l'image, de la prise de vue à la conception graphique et abrite une maison d'édition « Les Cahiers Intempestifs », dédiée aux Beaux Livres autour de la création graphique et visuelle.

www.gutenberg.agency



GUTENBERG

IGUZZINI

En 2018, iGuzzini a apporté son expertise en matière d'éclairage muséal au nouvel espace de la Fondation Henri Cartier-Bresson situé rue des Archives, haut lieu parisien de la photographie. Ce partenariat signe le début d'une belle collaboration entre les deux entités.

Fondé en 1959, iGuzzini est un groupe international leader dans le secteur de l'éclairage architectural. iGuzzini est une communauté internationale au service de l'architecture et de la culture de la lumière, engagée dans une mission d'innovation sociale grâce à l'éclairage. Notre activité consiste à étudier, concevoir et fabriquer des systèmes en collaboration avec les meilleurs architectes, concepteurs lumière, designers et ingénieurs du monde entier. Présent dans plus de 20 pays répartis sur les 5 continents, iGuzzini travaille pour améliorer, avec la lumière, le rapport entre l'homme et l'environnement à travers la recherche, l'industrie, la technologie et la connaissance, dans les domaines de la culture, du tertiaire, du retail, des villes, des infrastructures, dans l'accueil et le résidentiel.

iGuzzini